

CHAPITRE I

SIMENON ET LA TRADITION

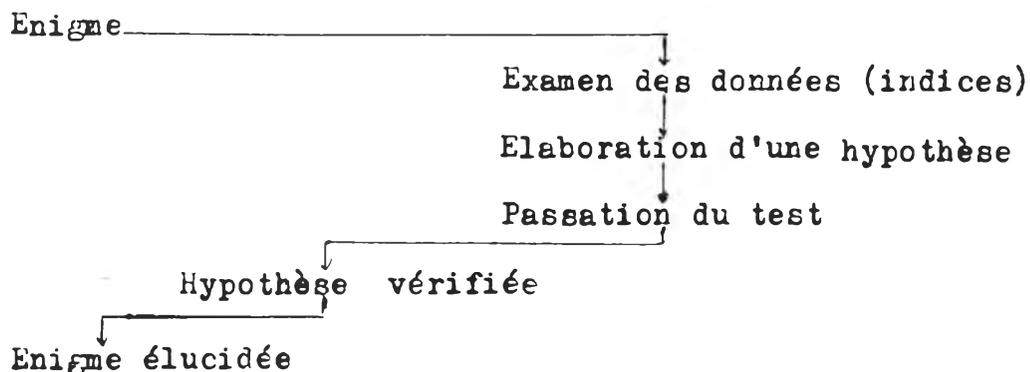
DU ROMAN POLICIER

En général, le roman policier plus ou moins complexe se compose de deux récits. Le premier est un récit qui suit l'ordre chronologique et se termine par un crime dont le meurtrier est ou non connu. Le crime est commis d'une manière cruelle pour exciter les lecteurs. On ne s'intéresse qu'au crime, non pas à l'enquête. Cette forme du roman est souvent trouvée dans la nouvelle vague du roman "thriller", roman d'espionnage et les romans d'aventures, d'une série noire.

Quant au second, il reprend toute l'affaire à l'envers puisque le point de départ est souvent le crime. L'énigme du crime devient ensuite le début d'une enquête considérée comme le point principal du roman policier.

Cette idée est tirée du "Roman Policier" ¹

¹Boileau Narcejac, Le Roman Policier, (Paris: Presses Universitaires, 1974), p. 177.



Ce type de schéma est plus populaire, et le récit policier se réduit le plus souvent à une séquence du type qu' on a déjà présenté au-dessus.

Simenon choisit le type du récit policier dont l' originalité est centrée sur une énigme avec la raison que les lecteurs aiment exercer leur faculté intellectuelle en lisant les livres. Quand ils lisent un roman policier, ils ont envie de la solution; et ne seront pas contents si le coupable n'est pas découvert. Le modèle le plus intéressant est par conséquent le roman policier à énigme dont le récit suit l'ordre de découverte, non celui des événements que l'on met "bout à bout".

Cela veut dire que chaque séquence en arrivant à son terme crée une situation neuve, point de départ d'une autre séquence ce qui caractérise surtout le roman d'aventure. Entre les deux types du roman policier: le roman à énigme et le roman d'aventure d'une série noire, on considère que le premier est le modèle réel du roman policier grâce à son enquête jusqu'à la solution. En outre, il ne faut pas oublier le but essentiel de tous les écrivains: produire des oeuvres pour les lecteurs

car leurs oeuvres sont inutiles si personne ne s'y intéresse. Simenon se rend compte du goût de la majorité des lecteurs puisque ses romans policiers à énigme sont de plus en plus populaires. Pour les oeuvres de Simenon, les lecteurs jouent un rôle important à définir son style en même temps qu'à indiquer la valeur de ses livres. Simenon croit que le type de récit le plus important est celui qui suscite la curiosité des lecteurs avec des crimes, des assassins, des policiers, une enquête, etc. Tout cela donne envie de suivre la lecture donc d'acheter le livre. En lisant le roman, des problèmes se développent en même temps qu'augmente le désir de savoir la solution. Le plus souvent, l'énigme doit être complexe parce que la plupart des lecteurs n'admirent pas les crimes simples où il est très facile de trouver le coupable. Chaque crime est intéressant parce qu'il est très mystérieux et inexplicable à première vue. Pour plusieurs crimes, le détective porte une extrême attention pour élucider le mystère. L'aptitude la plus admirable du détective est la capacité de déchiffrer étape par étape la complexité du crime. Le détective est capable de débrouiller sans faute le désordre des événements et les secrets du criminel. En suivant les étapes d'une enquête, il est difficile pour les lecteurs de deviner les conséquences et de connaître le dénouement de l'intrigue avant de parvenir à la fin du livre. Le meilleur roman policier pour Simenon est celui qui attache le noeud du récit si fermement que personne ne peut

l'élucider, excepté le détective. Le " suspense " est donc une des techniques essentielles chez Simenon qui réalise la valeur de ce style.

Dans Le Chien Jaune, Maigret, un jeune commissaire ayant à peu près trente-cinq ans, est appelé à Concarneau afin de résoudre l'énigme que propose une série de crimes commis dans des circonstances très mystérieuses. Monsieur Mostaguen, le principal négociant en vins de Concarneau, un bon gros qui n'a que des amis, est tiré à bout portant en plein ventre; de là un vague effroi commence, et tout le monde semble curieux de connaître le coupable et se met à faire attention à tout ce qui se passe autour de lui.² La peur se répand tout de suite après l'analyse du pharmacien qui déclare que quelqu'un a mis de la strychnine dans la bouteille de vin qu'Emma a tendu à cinq hommes. Qui a fait cela et pourquoi? Le suspense est introduit de cette manière pour attirer l'attention des lecteurs. "Qu'est-ce que cela veut dire?...C'est inouï!...J'ai le droit de savoir!..Cette nuit, un homme qu'on tue à côté de chez moi...Et aujourd'hui..."³

Le Pommeret allait et venait à grands pas en contemplant les reflets de ses chaussures. Jean Servières, immobile, fixait les verres et éclatait soudain, d'une voix qu'assourdissait un sanglot d'effroi:

" Tonnerre de Dieu"
Le docteur rentrait les épaules.⁴

² Georges Simenon, Le Chien Jaune (Paris: Presses Pocket, 1986), p. 9-10.

³ Ibid., p. 25.

⁴ Ibid., p. 26.

La forme d'un suspense est alors très pratique pour provoquer l'enthousiasme de lecteurs. Simenon sait bien employer cette technique pour rendre ses oeuvres de plus en plus intéressantes. En outre, différent des autres auteurs, on a l'impression que la curiosité des lecteurs de Simenon n'est guère suscitée par un crime spectaculaire mais un crime banal souvent trouvé dans le journal. L'essentiel est que les personnages de Simenon paraissent " humains" et non stéréotypes comme dans la plupart des romans policiers où les créateurs les peignent selon leur désir sans penser à la vraisemblance." Ils étaient là; à la terrasse d'un bistrot de banlieu, à regarder les lumières qui se reflétaient sur la Marne et à siroter un vieux calvados."⁵

D'après cette citation, la vie des Français en général apparaît à travers la conduite de Maigret et sa femme: cela veut dire qu'ils aiment bien aller boire du café; ou du vin dans un bistrot, regarder tout ce qui se passe autour d'eux.

Le récit du roman policier de Simenon se déroule sous la forme de l'habitude que l'on peut trouver quotidiennement; mais ce qui se cache dans les romans de Simenon, c'est la nature de l'homme. Le but essentiel qui marque l'évolution de cet écrivain, c'est la volonté d'atteindre, par le roman, la zone d'ombre où dorment les secrets des hommes. Bien que

⁵ Georges Simenon, Maigret s'amuse (Paris: Presses de la Cité, 1983), p. 35.



ses récits ne soient pas aussi extraordinaires que ceux de Poe ou ceux de Sir Arthur Conan Doyle, son désir de faire des études sur l'homme rend ses romans de plus en plus intéressants.

Quoique Simenon s'intéresse vraiment à l'homme, il conserve l'intrigue du roman policier: il se rend compte de l'importance de la cause d'une enquête; c'est le rôle du crime.

I. Le crime

Le fait important voulu par Simenon pour attirer l'attention des lecteurs n'est pas seulement de découvrir le coupable mais aussi d'analyser la conduite de l'homme dont l'importance est étroitement liée au crime, ce qui procure l'intrigue du récit policier. Naturellement; un "beau" crime dont il est très difficile de trouver la solution est souvent présenté pour réveiller les lecteurs. Simenon présente, comme les autres écrivains, les caractéristiques du crime en général; par exemple, un trompe-l'oeil qui est mis en accident avec des indices déroutants, truqués, impossibles, etc.

- Vous êtes persuadé, monsieur Malik, que la mort de votre fille est absolument naturelle?

- Je pense que c'est un accident.

Il avait rougi, mais il avait répondu avec fermeté.

Et vous, madame?

Le mouchoir n'était plus qu'une boule minuscule dans sa main.

- Je pense comme mon mari.⁶

- Je ne l'ai pas déplacé car, du point de vue médical, c'était inutile. A première vue; cela pourrait être un de ces accidents comme il s'en produit plus souvent qu'on ne le pense dans les baignoires. On glisse, la tête porte sur le bord et...⁷

Le criminel a voulu réaliser un crime parfait donc une enquête longue et difficile demande de la patience et un fort contingent pourra parvenir à identifier l'assassin. De cette manière, les romans policiers en général présentent toujours des crimes mystérieux. Quant à Simenon, la profession du héros Maigret procure des contacts avec beaucoup de formes de crimes parce qu'il n'est pas détective ou journaliste: il est commissaire de police. Le récit est donc présenté sous plusieurs formes diverses pour que les lecteurs trouvent des problèmes très intéressants à suivre.

I.1. Le crime est accompli

Le roman policier n'est jamais parfait si le crime n'existe pas, et un roman peut contenir plusieurs crimes qui peuvent être commis au début, au milieu ou à la fin du

⁶ Georges Simenon, Maigret se fâche (Paris: Presses de la Cité, 1984), p. 51.

⁷ Georges Simenon, Maigret Voyage (Paris: Presses de la Cité, 1982), p. 28.

récit; mais comme nous l'avons déjà présenté plus haut, le roman policier du second type rapporte toujours le crime qui est déjà accompli à la formation d'une enquête intéressante. A propos du crime accompli, il est possible de faire une division en deux espèces.

I.I.I. Le crime prévenu

Pour ce cas, avant le crime, la victime sait déjà qu'il y a une personne qui semble malintentionnée à son égard. La victime essaie de se défendre mais en vain parce qu'à ce moment-là, personne ne s'intéresse à elle, même la police. On croit qu'elle a peur à cause de son imagination. Par exemple, Un Echech de Maigret présente la peur de la victime M. Fumal qui croit qu'il est en danger à cause des lettres menaçantes qu'on lui a envoyées.

" Tu n'en as plus pour longtemps".

" Fais ton testament "

" Crapule. " 8

Maigret lui-même ne s'intéresse pas à ces correspondances car il sait bien que M. Fumal a beaucoup d'ennemis à cause de son commerce. Ainsi Maigret dit:

- Vous ne croyez pas à une farce?

- Les gens que je fréquente ne sont en général pas des farceurs. Quoique vous en pensiez, Maigret,⁹ je ne suis pas un homme qui s'effraie facilement...

⁸ Georges Simenon, Un Echech de Maigret (Paris: Presses de la Cité, 1982), p. 21.

⁹ Ibid., p. 22.

En tout cas, puisque Maigret n'aime pas les explications trop simples, il décide de découvrir le mystère en envoyant son collègue surveiller discrètement M. Fumal qui cherche à être protégé grâce à son droit de citoyen.

- Pourquoi êtes-vous venu?
- Parce que c'est mon droit de citoyen d'être protégé. Je n'ai pas envie d'être abattu sans même savoir d'où vient le coup. J'en ai parlé au ministre et il m'a dit;¹⁰

Pourtant, le service semble inutile parce que la victime est assassinée pendant la surveillance.

Au contraire, dans un autre cas, la victime, elle sait aussi qu'elle est en danger, et essaie de prévenir Maigret; celui-ci veut la défendre, mais en vain. Par exemple, dans "Maigret et son Mort", le mari de Nine, téléphone à Maigret qu'il a peur d'être suivi par quelques hommes qui espèrent le tuer, il est en train de s'enfuir en téléphonant à Maigret de temps en temps.

- Il y a une demi-heure... Un des hommes était sur mes talons... C'était le petit brun... Car il y en a plusieurs qui se relaient... Je ne suis pas sûr de les connaître tous... Je sais que le petit brun en est...

Un silence.

-Allô! ... appela Maigret.¹¹

¹⁰ Georges Simenon, Maigret et Son Mort (Paris: Presses de la Cité, 1982), p. 8.

¹¹ Ibid., p. 8.

-Allô!... Ce coup-ci, je crois que je l'ai semé...
 - Qui êtes-vous?
 - Le mari de Nine... Cela n'a pas d'importance...
 Ils sont au moins quatre, sans compter la femme...
 Il faut absolument que quelqu'un vienne tout de suite et...¹²

Maigret fait un grand effort sans résultat pour voir la victime dans le lieu que celle-ci a précisé. La victime qui essaie d'échapper au danger et Maigret qui prend à tâche de l'aider; sont tous les deux en face de crime, l'un par la mort et l'autre par l'enquête.

De cette manière, on constate mieux l'intrigue particulière très populaire du roman policier; elle repose sur un crime qui devient inévitable malgré l'organisation de la protection. Parfois dans la série Maigret, bien que le crime soit le point principal, il existe quelques enquêtes qui ne se rapportent pas aux crimes.

1.1.2. Le crime à l'insu de la victime

Naturellement, à propos du récit policier, on croit que le criminel a un but personnel en commettant un crime. La malveillance se forme certainement longtemps avant le crime. Pour parvenir à ses intentions, le criminel ne prévient guère du danger la victime: celle-ci est ainsi assassinée sans menace. Le criminel peut

¹²Ibid., p. 14.

naturellement s'en fuir. C'est le devoir de l'enquêteur ou de la police de travailler dur pour enlever le masque du criminel. Il lui faut chercher beaucoup de détails s'attachant à la victime pour procurer les hypothèses du crime.

- A quelle heure vous a-t-il quittée, madame?
- Quelques minutes avant neuf heures; comme d'habitude. Nous avons dîné à huit heures. Puis il est allé embrasser les enfants dans leur lit, comme il faisait toujours avant de partir...
- Il ne vous a pas paru soucieux?
- Elle s'efforçait de réfléchir. Elle avait de très beaux yeux qui, en temps normal, devaient être gais et caressants.
- Non... Je ne crois pas...¹³

L'exemple ci-dessus montre l'effort du commissaire pour vérifier la situation avant le meurtre. Bref, il faut remarquer que soit le crime prévenu soit le crime préavis cachent toujours le coupable au début, pourvu que le crime demeure parfait avec son énigme qui sera résolue à la fin par le détective.

1.2. L'énigme du crime

A propos du crime; l'énigme essentielle est le criminel. Toutes les activités du criminel sont examinées pour l'élucidation du problème. Cependant, avant de déchiffrer l'énigme la plus obscure qui est le coupable, il est inévitable de confronter beaucoup de problèmes préliminaires attachés à l'énigme principal. Les mots interrogatifs les plus souvent

¹³ Georges Simenon, La Colère de Maigret (Paris: Presses de la Cité, 1983), pp. 43-44.

employés sont " Qui, Pourquoi, Comment".

- Qui a tué ?
- Pourquoi a-t-il tué?
- Comment a-t-il tué?

Avant d'arriver à répondre à ces questions, on doit poser beaucoup de questions concernant les personnages qui ont rapport avec le crime. "Je voudrais savoir si, quand il est sorti mardi soir, il avait son automatique en poche."¹⁴

- Où Ernest Malik a-t-il fait la connaissance de votre fils?

Le vieillard se passa la main sur le front.

- Je ne sais pas.
- Vous habitez déjà Orsenne?
- Non...¹⁵

Comment peut-on trouver la vérité? Le seul moyen nécessaire pour aboutir à ce but est de faire une enquête.

2. L'enquête

Simenon examine d'abord toutes les données de l'équation à plusieurs inconnues qui sont soumises à son génie mathématique équilibré. Il procède à un examen minutieux: des lieux du crime, de l'état du cadavre, des examens utilisés, etc. Tous les renseignements fournis sont réunis lorsque le détective commence à lancer

¹⁴Ibid., p. 43.

¹⁵Simenon, Maigret se fâche, p. 120.

des hypothèses pour continuer son enquête. Dans quelques cas, il est à noter que Simenon donne de l'importance à une enquête scientifique, par exemple, dans Maigret et Son Mort. Maigret n'a aucune information sur la victime, sauf sur son nom " le mari de Nine " ; mais Maigret peut enfin identifier cet homme après avoir trouvé son corps. La détection des indices, l'étude scientifique des empreintes et des traces permettent de retrouver un criminel. Dans le cas du " Mari de Nine ", tué à coups de couteau, le corps est minutieusement examiné et on essaie de l'identifier.

Dans les poches, on ne trouve presque rien. Un paquet de tabac gris et un carnet de papier à cigarette , une boîte d'allumettes, un canif assez ordinaire, une clef d'un modèle récent, un crayon et un mouchoir sans initiale. Un peu de menue monnaie, dans la poche du pantalon mais pas de portefeuille, aucune pièce d'identité.¹⁶

L'observation n'est pas assez riche dans ce cas; ainsi le médecin légiste joue un rôle important:

- Je vous dirai d'abord que c'est un homme de condition modeste. Probablement e-t-il eu une enfance pauvre et assez peu soignée, si j'en crois la formation des os et des dents... Ses mains ne trahissent pas un métier déterminé... Elles sont fortes; mais relativement soignées... L'homme ne devait pas être un ouvrier... Pas un employé non plus, car ses doigts n'ont pas les déformations, si légères soient-elles, qui indiquent qu'on a beaucoup écrit, soit à la main, soit à la machine... Par contre, il a les pieds sensibles et affaiblis de quelqu'un qui passe sa vie debout...¹⁷

¹⁶ Simenon, Maigret et Son Mort, p. 24.

¹⁷ Ibid., pp. 25-26.

Enfin, on parvient à une conclusion pour la profession de la victime par une synthèse en laboratoire.

- Comment auraient-ils pu le savoir?
- Le docteur l'aurait découvert en étudiant les : mains, les callosités, les déformations; Moers, d'après les poussières trouvées dans les vêtements.¹⁸

D'après l'hypothèse de la profession, il est facile de rechercher la situation de la victime et maintenant on peut répondre à la question " qui est tué ".

Après avoir su qui est la victime, Maigret cherche d'autres informations sur la victime, par exemple,

" Où habite-t-elle? "

" Qui la connaît? "

" Qui sont ses proches? "

De plus, Maigret essaie aussi d'enquêter sur une vie plus intime de l'inconnu.

Là voilà que ces mots donnaient soudain une vie plus intime à l'inconnu. On l'imaginait rentrant chez lui et, peut-être, comme Janvier, embrassant sa femme. En tout cas, il retirait son veston neuf pour en endosser un vieux. Il mangeait.

- Quel jour sommes-nous?

- Jeudi.

- Nous étions donc hier mercredi. Il t'arrive souvent de manger au restaurant? Dans des restaurants bon marché, comme ceux que devait fréquenter notre homme?¹⁹

¹⁸Ibid., p. 57.

¹⁹Ibid., pp. 32-33.

Grâce à la faveur de la cohérence des événements que Maigret essaie de supposer pour s'assurer des activités vraisemblables des personnages, il arrive à la conclusion de ce qu'il veut savoir. En effet, il s'aperçoit que la victime est allée certainement au restaurant et a mangé de brandade trouvée dans son ventre...

... Appelez les restaurants les uns après les autres, en commençant par ceux qui se trouvent dans les quartiers où tu as opéré hier. Sache si l'un d'eux avait de la brandade au menu du soir... Attends... Occupe-toi d'abord de ceux qui portent un nom méridional, car c'est là que tu as le plus de chance...²⁰

Cependant, on remarque que; chez Simenon, il accentue aussi sur l'incohérence; on constate que l'heure vient au premier rang pour une enquête.

2.I. L'importance de l'heure exacte

Quand on peut désigner qui est la victime ensuite le problème de l'ordre chronologique des événements qui ont précédé le crime. Le commencement du récit policier est un résultat inexplicable; la progression du récit, celle de la découverte. Le point le plus important pour découvrir la vérité est la tentative de former une cohérence du récit. Le détective ou le policier tire son génie du fait qu'il observe tous les éléments du puzzle et essaie d'organiser le tout suivant un ordre chronologique.

²⁰Ibid., pp. 32-33.



Naturellement, après le crime, le médecin n'indique qu'une approximation de l'heure de la mort mais ce dont Maigret veut s'assurer, c'est l'heure exacte. Le temps semble indispensable pour une enquête parce qu'il est non seulement lié à la cohérence des faits divers de la victime mais aussi prouvera-t-il les actions de chaque suspect pendant le temps du crime. Par exemple, le suspect pourrait annoncer ce qu'il était en train de faire au cours du crime. Quelques suspects sont parfois innocentés grâce à une enquête sur le temps.

- Passons à la question importante: l'heure du crime... sans crainte de me tromper, je peux la fixer entre huit heures du soir...

Maigret ne prenait pas de notes; tout cela se graphone, du témoignage des noctambules et de la présence de la Citroënjaune place de la Concorde un peu après une heure du matin.²¹

Philippe Jave, depuis la veille, avait un alibi, mais cet alibi était douteux puisqu'il venait d'Antoinette et de Josépha.

Négral, lui, avait passé l'après-midi du samedi boulevard Haussmann et, pendant la plus grande partie du temps, Josépha s'était tenue dans l'appartement d'en face.

Eveline avait-elle été dévêtue avant ou après sa mort?²²

Maigret a son propre moyen d'éclairer l'énigme du temps en posant des questions aux proches de la

²¹ Simenon, Maigret et Son Mort, p. 26.

²² Simenon, Un Echec de Maigret, p. 55.

victime.

- Quand l'avait vu pour la dernière fois?
- Vers neuf heures, hier soir.
- Il vous a appelée?
- Oui.
- Pourquoi?
- Pour me faire des lettres. La sténographie est sur mon bloc. Je ne les ai pas encore tapées.
- Des lettres importantes?
- Ni plus ni moins que les autres. Cela lui arrivait souvent de dicter le soir.²³

Après avoir obtenu l'heure exacte du crime, Maigret fait une recherche sur les activités de chaque personnage entourant la victime à ce moment-là; tout le monde devient suspect s'il n'a pas assez de raisons pour justifier ses activités au moment du crime.

- M. John T. Arnold est chez lui?
- Coup d'oeil au tableau de clés. Signe affirmatif.
- Il y a longtemps qu'il est couché?
- Il est rentré vers dix heures et demie.
- Cela lui arrive souvent?
- C'est plutôt rare mais, avec cette histoire, il a eu une journée chargée.
- A quelle heure l'avez-vous vu rentrer la nuit précédente?
- Un peu après minuit.
- Et la nuit d'avant?
- Beaucoup plus tard.
- Après trois heures?
- C'est possible...²⁴

L'heure exacte précède donc le protagoniste qui est parfois ensuite le criminel au cas où il ne peut pas

²³Simenon, Un Echec de Maigret, p. 55.

²⁴Simenon, Maigret Voyage, p. 170.

procurer de preuves de ses gestes pendant le crime. Une façon très populaire de définir l'heure exacte du crime vient des instructions des témoins; ce qui peut indiquer parfois le criminel.

- Et maintenant, si vous le voulez bien, nous allons appeler les témoins un à un afin d'établir vos allées et venues depuis le moment où, dans la salle de bain du colonel Ward...²⁵

Bien que les témoins jouent aussi un rôle pour définir l'heure exacte du crime, ils ont aussi d'autres rôles importants à propos d'une enquête.

2.2. Des témoins et des objets

Généralement, le policier ou le détective ne découvre que rarement le crime lui-même. On apprend le plus souvent la nouvelle du crime par l'annonce d'un témoin.

- Attendez. Quelqu'un qui était dans la pièce, a dû la tirer en arrière. Au même moment, un coup de feu a éclaté. Je me suis tourné vers l'automobile que je venais de dépasser, et celle-ci s'est brusquement mise en marche.

- Vous êtes sûr que ce n'est pas un bruit de moteur que vous avez entendu?

- J'en suis certain. Je me suis dirigé vers la porte et j'ai sonné.²⁶

²⁵Ibid., p. 184.

²⁶Georges Simenon, La Première Enquête de Maigret

(Paris: Presses de la Cité, 1980) , p. 8.

A propos des témoins, on les divise en deux sortes: des êtres humains et des objets. Pour les gens, ils procurent les détails du crime à travers leurs paroles. Leur témoignage fournit au moins les hypothèses du crime. Au contraire, un détective se sert des objets comme indices matériels qui prouveront la vérité d'un crime d'une façon objective.

Dans "Maigret Voyage", Maigret essaie de bavarder avec un témoin qui a des relations profondes avec la victime, un milliardaire anglais appelé David:

- Je vous affirme que je n'avais rien décidé. J'ai vu Marco avec cette femme et j'ai reçu un choc...

- Vous la connaissez?

- Oui... C'est une divorcée et son mari, qui s'occupe de transports maritimes, était en relations d'affaires avec David...²⁷

- David a insisté pour que nous partions... J'ai fini par le suivre... Dans l'auto; je n'ai pas desserré les dents... J'envisageais de sortir de l'hôtel un peu plus tard et de retourner au cabaret pour... Je ne sais pas de précisions... David a dû le deviner... C'est lui qui a proposé que nous prenions un dernier verre dans mon appartement...²⁸

Maigret accumule divers témoignages pour les possibilités du crime; ces témoins jouent ainsi le rôle

²⁷ Simenon, Maigret Voyage, p. 116.

²⁸ Ibid., p. 117.

de procurer quelques secrets qui mènent ensuite vers la solution. Le criminel ne peut pas refuser la vérité parce que les témoignages sont très solides.

" Ils attendaient, à côté, tous les témoins, ceux qui avaient vraiment vu quelque chose et ceux qui n'avaient rien vu. En les plaçant à la file les uns des autres, dans l'ordre où Arnold aurait pu les rencontrer, le commissaire avait donné l'impression d'un chaîne solide de témoignages.²⁹

Le témoin est considéré pour cette raison comme un indice vivant qui contribue à résoudre les problèmes non résolus. Pourtant, les témoins vivants ne sont pas suffisants pour une enquête; il faut se servir donc des autres témoins qui fourniront beaucoup d'indices. Les objets sont donc des témoins qui semblent crédibles parce que les recherches sont basées sur les éléments qui ne mentent jamais, généralement appelés les indices matériels. Dans les romans policiers traditionnels, les indices matériels sont indispensables pour une enquête parce qu'ils prouvent la vérité ou fournissent la solution, par exemple, ceux d'Edgar Allan Poe ou de Sir Arthur Conan Doyle; mais les indices matériels chez Simenon montrent autre chose. Ils n'ont pas de rapports directs avec la solution. Les indices chez Maigret sont là pour approcher la vérité, par exemple, des affaires personnelles de la

²⁹Ibid., pp. 185-186.

victime, de la situation sociale des personnages, ou des choses qui vont indiquer l'état psychologique des gens, etc.

Dans un tiroir, on venait de trouver des lettres, certaines en anglais, d'autres en français ou en italien; pêle-mêle, lettres de femmes et lettres d'affaires mélangées, invitations à des cocktails ou des dîners; tandis que dans un autre tiroir se trouvaient des dossiers mieux classés... 30

Les lettres sont ici comme les indices matériels qui procurent les détails à propos de la vie personnelle de la victime ce qui permet de trouver la clef qui amènera la solution. Pourtant, ces indices ne sont pas les seuls éléments qui vont aider à construire la solution.

Dans un autre cas; les habits de la victime peuvent être aussi un indice qui prouvera son identité.

- Un instant. Examine le pantalon: Il est à peu près neuf. Il fait partie d'un complet. Le veston fait partie d'un autre complet, mais qui; celui-ci, date d'au moins deux ans.

- Cela en a l'air, oui...

- Or l'homme était assez coquet, si on en juge par ses chaussettes, sa chemise et sa cravate... Téléphone aux Caves du Beaujolais et dans les autres bistrotts... Essaye de savoir si, au cours de la journée d'hier, il portait un veston et un pantalon dépareillés...³¹

Maigret cherche surtout à travers la vie personnelle de la victime. Il veut connaître les gens avec

³⁰ Ibid., p. 51.

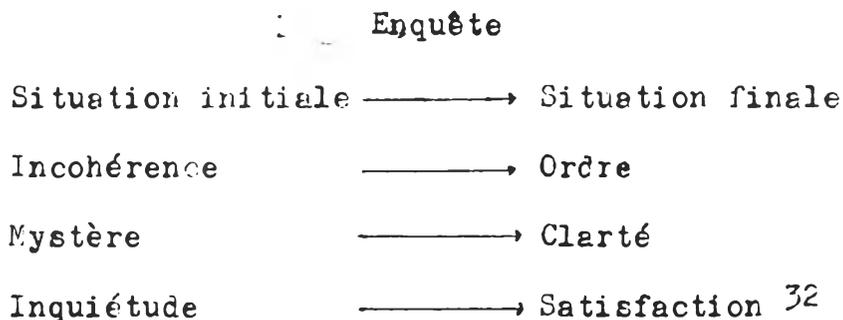
³¹ Simenon, Maigret et Son Mort, p. 30.

qui la victime a eu des contacts afin qu'il puisse demander des informations au sujet de la victime. Maigret accumule les lettres considérées ici comme des indices pour prouver la vérité du crime. Ensuite, les habits semblent importants pour Maigret parce qu'ils peuvent désigner le goût de ceux qui les portent: il est un homme coquet, dont la manière de mener sa vie est naturellement différente des ouvriers. Les traits caractéristiques de la victime apparaissent donc à la vue des habits. Un autre détective ne remarquera pas de telles choses; pour lui; les indices matériels seront les plus importants.

Pourtant, on voit maintenant que les témoins, soit les êtres humains soit les indices matériels, participent inévitablement au jeu de l'enquête parce qu'ils fournissent beaucoup d'indications sur les mystères. Après avoir trouvé quelques évidences concernant les détails du crime, Maigret essaie d'analyser les solutions possibles.

Maigret devient donc l'explorateur dont l'enquête se propose de dévoiler une énigme qui va plus loin que la simple devinette. Il ne s'agit pas d'un rebus immobile et sans forme, mais du mystère mouvant des êtres, et jusqu'à la fin de chaque enquête, on peut répondre à une question importante: qui a tué, pourquoi et comment a-t-on tué. L'apparition du coupable correspond à la réussite de l'enquête. L'enquêteur ou le coupable lui-même élucide l'énigme, expliquant

le mobile, la genèse, la réalisation du crime, ne laissant aucun détail dans l'ombre: l'enquête est parfaitement achevée. On se peut alors permettre de schématiser avec la structure suivante.



Maigret mène son enquête selon cette structure, arrive toujours à résoudre l'énigme du crime.

3. La solution

La solution est considérée comme une situation finale qui nous apporte ORDRE, CLARTE, SATISFACTION.

Pourtant, les hypothèses de chaque détective pour chercher le coupable sont différentes. Simenon obtient la solution sur la base d'une analyse de l'état d'âme des êtres humains.

...nous sommes tous capables de tuer, à condition d'avoir un motif suffisant et d'être persuadés que nous ne serons pas pris.

³²Robert Boudet, Alain Lafarge et Pierre Pichard, " Georges Simenon: L'Affaire Saint-Fiacre(I)", L'Ecole des Lettres No 7, p. 41. 1981.

- Un motif suffisant?
 - La passion, d'abord. On est bien obligé de le croire, puisqu'on voit chaque jour des hommes ou des femmes commettre des crimes passionnels... Encore que mon opinion là-dessus... Mais passons!... L'intérêt... Si les gens ont un intérêt assez fort... Or, ce n'est pas le cas de Louise, tout au contraire...³³

Pour Maigret, il croit que tous les hommes peuvent commettre des crimes s'il y a assez de motifs. La solution pour lui vient d'une analyse psychologique des personnages ce qui le distingue des autres détectives. Par exemple, Maigret et Poirot, le héros d'Agatha Christie trouvent la solution d'une manière apparemment différente.

Poirot contraint toujours le criminel à accepter sa culpabilité grâce aux indices matériels. Avant de condamner le coupable, le plus souvent, Poirot prépare tous les indices exacts, ce que le coupable ne peut pas nier. Chez Poirot, un crime étrange a lieu, semant l'inquiétude dans un univers bien rangé. Le détective Hercule Poirot intervient. Il accumule les indices et les présentations tout en remontant souvent en aval du crime, ce qui crée une situation intéressante dans le trajet narratif: il dispose de plusieurs indices matériels avant la solution irrécusable. Poirot expliquera tous les événements mystérieux pour se faire comprendre de tout le monde.

³³Simenon, Maigret Voyage, p. 91.

Chez Maigret, les indices matériels sont pour lui les outils qui aident à trouver le coupable, non pas à le condamner. Maigret saisit les intérêts des paroles pour faire avouer le coupable. Le plus souvent, le mal du coupable apparaît d'une façon très douce et solennelle car le commissaire n'accuse personne; il s'occupe d'expliquer la cause de crime plutôt que de dénoncer l'acte du crime.

On se rend compte maintenant que la solution de Maigret semble favorable grâce à sa sympathie pour les êtres humains. Cette conception pour lui est plus profonde que le châtement en prison, ce qui est différent de celle de Poirot parce que celui-ci tend à suivre la loi. Maigret ne découvre pas les coupables, il les déhabille, mieux encore, il sonde leur reins et leur coeur; pour lui, l'homme n'est que pauvreté, ordure et pitoyable contentement de soi-même. L'étude approfondie du criminel sur une base psychologique permet d'élucider peu à peu des problèmes jusqu'au point final; la solution chez Simenon nous permet à la fin de comprendre la conduite du criminel.

Bref, au point de vue global, la série Maigret de Simenon conserve les principes du genre policier: le crime, l'enquête et la solution. Mais pourquoi semble-t-il que ses romans soient plus intéressants? On va apprécier leurs qualités au deuxième et au troisième chapitre où les traits caractéristiques des personnages et de l'atmosphère minutieusement décrits, sont analysés.